

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Christophe Clivaz, Les Verts
Objet Le projet de Campus Valais/Wallis sera-t-il redimensionné à la baisse?
Date 27.04.2015
Numéro 4.0148

Actualité de l'événement

Le gouvernement aurait décidé de renoncer à construire un bâtiment dans le projet de Campus Valais/Wallis au sud de la gare de Sion, ce qui impliquerait notamment la non construction d'une aula.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible que le gouvernement prenne cette décision.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il est important que le Grand Conseil puisse avoir une information sur cette question. Il s'agit d'un des projets les plus importants pour l'avenir du Valais et il paraît difficilement compréhensible qu'à peine annoncé le projet de Campus soit déjà redimensionné.

Le gouvernement aurait décidé par mesure d'économie de renoncer à construire un bâtiment dans le projet de Campus Valais Wallis au sud de la gare de Sion, ce qui impliquerait notamment la non construction d'une aula.

Conclusion

Le Conseil d'Etat est prié de répondre aux questions suivantes:

- cette information est-elle vraie?
- si oui quelles sont les conséquences de la non construction d'un des bâtiments prévus?
- comment le Conseil d'Etat justifie-t-il le fait de redimensionner le projet de Campus Valais/Wallis?
- ce redimensionnement ne porte-t-il pas préjudice à l'ensemble du projet?
- ce redimensionnement ne décrédibilise-t-il pas le canton par rapport aux partenaires du projet (EPFL, HES, ville de Sion)?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber Christophe Clivaz, Les Verts
Gegenstand Wird das Projekt Campus Valais/Wallis redimensioniert?
Datum 27.04.2015
Nummer 4.0148

Aktualität des Ereignisses

Die Regierung hat beschlossen darauf zu verzichten, südlich des Bahnhofs Sitten ein Gebäude für den Campus Valais/Wallis zu bauen, was auch bedeutet, dass es keine Aula geben wird.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass die Regierung diesen Entscheid fällen würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es ist wichtig, dass der Grosse Rat über diese Frage aufgeklärt wird. Hierbei handelt es sich um eines der wichtigsten Projekte für die Zukunft des Wallis und es ist nur schwer nachvollziehbar, dass das Campus-Projekt – gerade erst angekündigt – schon redimensioniert wird.

Die Regierung hat als Sparmassnahme beschlossen darauf zu verzichten, südlich des Bahnhofs Sitten ein Gebäude für den Campus Valais/Wallis zu bauen, was auch bedeutet, dass es keine Aula geben wird.

Schlussfolgerung

Der Staatsrat wird gebeten, folgende Fragen zu beantworten:

- Stimmt diese Information?
- Wenn ja: Was für Folgen hat es, wenn eines der vorgesehenen Gebäude nicht errichtet wird?
- Wie rechtfertigt es der Staatsrat, dass das Projekt Campus Valais/Wallis redimensioniert wird?
- Ist diese Redimensionierung dem Projekt als Ganzes nicht abträglich?
- Stellt diese Redimensionierung nicht die Glaubwürdigkeit des Kantons gegenüber den anderen Projektpartnern (ETHL, FH, Stadt Sitten) infrage?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Daniel Nanchen, PDCC, et Anthony Lamon (suppl.), PDCC
Objet Affaire Tamoil, quid des garanties financières
Date 27.04.2015
Numéro 4.0149

Actualité de l'événement

Affaire Tamoil

Imprévisibilité

Echec des négociations d'un repreneur

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Manœuvres dilatoires de la société propriétaire, et son refus de dialoguer, nécessitent une réaction dans les meilleurs délais

Concernant ce dossier, quelles sont les garanties financières de démantèlement ou de dépollution du site?

L'Etat du Valais a-t-il fait une demande de garanties financières auprès de la société propriétaire du terrain?

Conclusion

Quels types de garanties financières et pour quel montant?

La société propriétaire a-t-elle répondu à cette demande?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber Daniel Nanchen, PDCC, und Anthony Lamon (Suppl.), PDCC
Gegenstand Tamoil-Affäre – was ist mit den Finanzgarantien?
Datum 27.04.2015
Nummer 4.0149

Aktualität des Ereignisses

Tamoil-Affäre.

Unvorhersehbarkeit

Gescheiterte Übernahmeverhandlungen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Verzögerungstaktik der Eigentümergesellschaft und ihre fehlende Dialogbereitschaft erfordern eine umgehende Reaktion.

Welche Finanzgarantien gibt es in diesem Dossier für den Rückbau oder die Sanierung des Standortes?

Hat der Staat Wallis von der Gesellschaft, die Eigentümerin des Grundstücks ist, Finanzgarantien gefordert?

Schlussfolgerung

Welche Art von Finanzgarantien und in welcher Höhe?

Ist die Eigentümergesellschaft diesen Forderungen nachgekommen?

MOTION URGENTE

Auteur Philippe Nantermod, PLR, Olivier Turin, AdG/LA, et Jérôme Desmeules (suppl.), UDC
Objet Adopter en urgence les moyens pour garantir le démantèlement des sites qui portent atteinte au paysage
Date 27.04.2015
Numéro 4.0150

Actualité de l'événement

La question de la raffinerie de Collombey-Muraz est d'une actualité brûlante.

Imprévisibilité

Il ne pouvait pas être prévu que la société Tamoil allait annoncer sa fermeture et liquider certains actifs à forte valeur, empêchant de facto de mettre à sa charge les coûts de l'assainissement du site.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Sans adopter une base légale expresse permettant d'obtenir des garanties financières, le risque est grand qu'une décision de démantèlement du site de Collombey ne puisse être suivie d'effets.

Selon l'art. 17 al. 3 de la loi sur les constructions (LC), l'autorité peut ordonner la remise en état ou la démolition des bâtiments ou autres installations qui portent atteinte au paysage ou aux sites en raison de leur état de délabrement. Si une telle décision pouvait être adoptée, elle serait malheureusement sans effet à l'égard d'un propriétaire sur le point de fuir ou d'organiser la faillite de ses activités, comme ce pourrait être le cas entre autres de la raffinerie de Collombey-Muraz.

Or, l'on trouve dans d'autres lois cantonales des dispositions prévoyant des mécanismes de cautionnement, de garantie bancaire ou d'hypothèque légale à l'égard des propriétaires qui se voient imposer des mesures d'assainissement, c'est le cas notamment de l'art. 11 de la loi sur la protection de l'environnement (LcPE) ou de l'art. 16 de la protection des eaux (LcEaux). Dans d'autres cantons, des dispositions similaires existent en lien avec l'obligation de remise en état pour la préservation du paysage et de la beauté des lieux, c'est par exemple le cas de l'art. 132 de la loi cantonale vaudoise sur les constructions.

Conclusion

Par analogie et pour combler le vide juridique qui prévaut actuellement, le Grand Conseil invite le Conseil d'Etat à lui soumettre dans les plus brefs délais, de préférence avant l'été, un décret urgent prévoyant une modification partielle de la loi cantonale sur les constructions dont la teneur est la suivante :

Art. 17 al. 4 LC (nouveau)

4 Pour garantir l'exécution des obligations liées à l'ordre de remise en état ou de démolition, l'autorité peut exiger des sûretés (caution, garantie bancaire, assurance, etc.). Les taxes, frais et émoluments ainsi que les coûts réels ou anticipés de l'exécution par substitution sont garantis par une hypothèque légale non inscrite, en premier rang en concours avec les autres hypothèques légales de droit public et priment tout autre gage immobilier. L'hypothèque peut être inscrite au registre foncier, à titre déclaratif, sur réquisition du service.

DRINGLICHE MOTION

Urheber Philippe Nantermod, PLR, Olivier Turin, AdG/LA, und Jérôme Desmeules (Suppl.), UDC
Gegenstand Dringliche Verabschiedung von Massnahmen zur Gewährleistung des Rückbaus von Anlagen, welche das Landschaftsbild beeinträchtigen
Datum 27.04.2015
Nummer 4.0150

Aktualität des Ereignisses

Die Problematik ist in Zusammenhang mit der Raffinerie von Collombey-Muraz brandaktuell.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass Tamoil die Raffinerie schliesst und bestimmte Aktiva von hohem Wert liquidiert, so dass man Tamoil die Kosten für die Sanierung de facto nicht auferlegen kann.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Solange im Gesetz keine Finanzgarantie vorgesehen ist, besteht ein hohes Risiko, dass die Rückbauverfügung nicht umgesetzt wird.

Gemäss Artikel 17 Absatz 3 des Baugesetzes (BauG) kann die zuständige Baubewilligungsbehörde verfügen, dass Gebäude oder andere Anlagen, die so verfallen sind, dass sie das Landschafts- und Ortsbild beeinträchtigen oder für die Öffentlichkeit eine Gefahr darstellen, wieder instand gestellt oder beseitigt werden. Ist der Eigentümer allerdings flüchtig oder konkursit, ist eine solche Verfügung nicht mehr wert als das Papier, auf dem sie steht. Dies könnte auch auf die Raffinerie in Collombey-Muraz zutreffen.

Andere Kantone verlangen deshalb in ihren Gesetzen vom Eigentümer Sicherheiten in der Form von Bürgschaften, Bankgarantien oder gesetzlichen Grundpfandrechten, um dessen Sanierungspflicht abzusichern. Es gibt in unserer Gesetzgebung bereits ähnliche Beispiele wie z.B. Artikel 11 des kantonalen Umweltschutzgesetzes (kUSG) oder Artikel 16 des kantonalen Gewässerschutzgesetzes (kGSchG). Es wäre also nur logisch, diese Sicherheiten auch bei der Instandstellungspflicht für die Erhaltung des Landschaftsbilds anzuwenden, wie dies etwa in Artikel 132 des Waadtländer Baugesetzes vorgesehen ist.

Schlussfolgerung

Um die momentane Gesetzeslücke mit einer analogen Bestimmung zu schliessen, fordert der Grosse Rat den Staatsrat auf, ihm schnellstmöglich – vorzugsweise noch vor dem Sommer – ein dringliches Dekret vorzulegen, mit welchem das kantonale Baugesetz wie folgt abgeändert wird:

Art. 17 Abs. 4 BauG (neu)

⁴ Damit die Erfüllung der Verpflichtungen in Zusammenhang mit Instandstellungs- oder Beseitigungsverfügungen gewährleistet ist, kann die Behörde Sicherheiten verlangen (Bürgschaft, Bankgarantie, Versicherung usw.). Die Abgaben, Kosten und Gebühren sowie die realen oder geschätzten Kosten für Ersatzvornahmen sind durch ein nicht eingetragenes gesetzliches Grundpfandrecht garantiert, das im ersten Rang in Rangparität mit den übrigen öffentlich-rechtlichen gesetzlichen Grundpfandrechten ist und jedem weiteren Grundpfand vorgeht. Auf Begehren der Dienststelle kann das Grundpfandrecht deklaratorisch im Grundbuch eingetragen werden.

MOTION URGENTE

Auteur Dany Rossier (suppl.), PDCB, Alexiane Bruchez (suppl.), PLR, Véronique Coppey, PDCB, Stefan Zurbriggen, CVPO, et cosignataires
Objet La servitude forestière pour les pistes de VTT: une solution pragmatique
Date 27.04.2015
Numéro 5.0160

Actualité de l'événement

Le contexte économique et touristique actuel pousse nos destinations touristiques à la diversification des offres estivales. Le mode de fonctionnement de notre tourisme, trop concentré sur une seule saison, doit changer.

Imprévisibilité

Le recours du WWF sur la création des pistes à Saas-Fee et l'arrêt du Tribunal Cantonal tranchant en la faveur de l'association écologique ne pouvaient pas être prévus.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les servitudes accordées à la commune de Bagnes arrivent à échéance en mai 2015, sans une intervention rapide, les pistes de VTT ne pourront pas ouvrir cet été. D'autres communes sont en attente de prises de position dans ce domaine.

Le contexte économique et touristique actuel pousse nos stations à diversifier leurs offres d'activités, en proposant notamment du VTT Cross. La construction des pistes de descente de grande ampleur a été initiée en Valais par la station de Verbier.

Le mode de gestion décidé fut quelque peu novateur à l'époque. Du point de vue forestier, le recours à une autorisation d'exploitation préjudiciable à la forêt (servitude forestière) limitée à 5 ans et permettant le retrait de l'autorisation en cas de non-respect du règlement établi ou de problèmes majeurs, ainsi qu'un règlement d'utilisation des pistes, était au sens des initiants la solution la plus adaptée légalement à la pratique du VTT Cross. Cette autorisation est également encadrée par un rapport annuel du garde forestier.

Au terme des 5 années de validité de la servitude, l'autorisation devait pouvoir être prolongée pour une durée similaire. Le premier lot autorisé sous cette forme arrive à échéance en mai 2015. La prolongation de 5 ans doit faire l'objet d'une nouvelle décision, décision qui doit naturellement pouvoir être conforme au droit en vigueur.

Or juste après Verbier, Saas Fee a fait une demande d'homologation suivant ce même mode. Un recours du WWF a été porté jusqu'au Tribunal cantonal, lequel a décidé que ces pistes de VTT de descente n'ont pas leur place en forêt et doivent par conséquent faire l'objet d'une autorisation de défrichement.

Afin de respecter cette décision de justice, il est donc impossible de prolonger la servitude des pistes pour 5 ans par une nouvelle décision.

Le non-recours à un défrichement est idéal du point de vue forestier car il confère une priorité à l'intervention forestière. En théorie, la piste peut, par ce mode de fonctionnement, être temporairement fermée pour des besoins d'exploitation forestière. Comme il a été relevé par les professionnels de la branche, ce fonctionnement est idéal et a fait ses preuves jusqu'à présent. D'importants problèmes de cohabitation peuvent donc survenir entre les forestiers et les vététistes en cas de défrichement, ce qui n'est évidemment souhaitable pour personne.

Conclusion

Le système des servitudes forestières est le meilleur à tout point de vue. Afin de pouvoir proposer des offres variées de tourisme doux et de sortir de l'impasse dans le dossier des pistes de descente de VTT Cross, nous demandons au Conseil d'Etat d'adapter les bases légales en vigueur en faveur du système novateur proposé par la commune de Bagnes.

DRINGLICHE MOTION

Urheber	Dany Rossier (Suppl.), PDCB, Alexiane Bruchez (Suppl.), PLR, Véronique Coppey, PDCB, Stefan Zurbriggen, CVPO, und Mitunterzeichnende
Gegenstand	Die forstliche Dienstbarkeit für die Mountainbike-Strecken – eine pragmatische Lösung
Datum	27.04.2015
Nummer	5.0160

Aktualität des Ereignisses

Das aktuelle wirtschaftliche und touristische Umfeld zwingt unsere Tourismusorte zu einer Diversifizierung ihres Sommerangebots. Unser Tourismus ist zu stark auf die Wintersaison ausgerichtet.

Unvorhersehbarkeit

Die Beschwerde des WWF gegen die Erstellung eines Mountainbike-Downhill-Trails in Saas-Fee und der Kantonsgerichtsentscheid zugunsten der Umweltorganisation waren unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die der Gemeinde Bagnes gewährten Dienstbarkeiten laufen im Mai 2015 ab. Wenn nicht rasch gehandelt wird, werden die Mountainbike-Downhill-Trails diesen Sommer nicht eröffnet werden können. Andere Gemeinden warten ebenfalls auf eine diesbezügliche Stellungnahme.

Das aktuelle wirtschaftliche und touristische Umfeld zwingt unsere Tourismusorte, ihr Angebot insbesondere mit Aktivitäten wie Cross-Country-Mountainbiking zu diversifizieren. Bei der Erstellung von gross angelegten Mountainbike-Downhill-Trails im Wallis hat Verbier eine Vorreiterrolle gespielt.

Für die damaligen Verhältnisse war der gewählte Betriebsmodus innovativ. In forstwirtschaftlicher Hinsicht war eine für den Wald zwar nachteilige (forstliche Dienstbarkeit), aber auf fünf Jahre begrenzte Betriebsbewilligung, die bei Nichteinhaltung des Reglements oder bei grösseren Problemen entzogen werden konnte sowie das Bestehen eines Nutzungsreglements für die Trails nach Ansicht der Initianten die rechtlich geeignetste Lösung für die Ausübung dieses Sports. Eine solche Bewilligung ist im Übrigen an die Unterbreitung eines jährlichen Berichts des Revierförsters geknüpft.

Nach Ablauf der 5-jährigen Gültigkeitsdauer der Dienstbarkeit sollte die Bewilligung für eine ähnliche Dauer verlängert werden können. Die ersten in dieser Form gewährten Bewilligungen laufen im Mai 2015 ab. Eine Verlängerung um fünf Jahre erfordert einen neuen Entscheid, der natürlich mit dem geltenden Recht im Einklang stehen können muss.

Kurz nach Verbier hat Saas-Fee ein Homologationsgesuch in derselben Form eingereicht. Die Beschwerde des WWF wurde bis ans Kantonsgericht weitergezogen, das entschieden hat, dass diese Mountainbike-Downhill-Trails nichts in einem Wald zu suchen haben und folglich eine Rodungsbewilligung erfordern.

Dieser Gerichtsentscheid verunmöglicht es also, die Dienstbarkeit für diese Trails mittels Entscheid um fünf Jahre zu verlängern.

Der Verzicht auf eine Rodung ist vom forstwirtschaftlichen Standpunkt her die ideale Lösung, da sie dem Forstbetrieb Priorität einräumt. Dank dieser Vorgehensweise kann der Trail theoretisch vorübergehend für forstwirtschaftliche Zwecke geschlossen werden. Wie von den Berufsleuten der Branche hervorgehoben, ist diese Vorgehensweise ideal und hat sich bislang bewährt. Im Fall einer Rodung kann sich das Nebeneinander von Revierförstern und Mountainbikern als äusserst schwierig erweisen, was natürlich niemandem etwas nützt.

Schlussfolgerung

Das System der forstlichen Dienstbarkeiten ist in jeder Hinsicht die beste Lösung. Um das Angebot im Bereich des sanften Tourismus erweitern zu können und eine Lösung im Dossier der Mountainbike-Downhill-Trails zu finden, fordern wir den Staatsrat auf, die geltenden Gesetzesgrundlagen zugunsten des innovativen Systems der Gemeinde Bagnes anzupassen.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Jérémie Pralong, German Eyer, Doris Schmidhalter-Näfen et Gaël Bourgeois
Objet Mercure dans le Haut-Valais: Analyses indépendantes qui contredisent les résultats officiels
Date 27.04.2015
Numéro 5.0161

Actualité de l'événement

La problématique du mercure est actuelle, de plus les résultats des analyses indépendantes (WWF et MfE) ont dernièrement été publiés dans la presse (NF du 24 avril 2015).

Imprévisibilité

On ne pouvait pas prévoir que des analyses indépendantes contredisent les résultats du bureau expert mandaté par Lonza.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Si on ne réagit pas, c'est la qualité des expertises menées par Lonza et l'Etat du Valais qui vont perdre toutes crédibilité.

Le 24 avril 2015, le Nouvelliste s'est fait l'écho d'investigations réalisées par le MfE et le WWF dans des jardins à Viège touchés par la pollution au mercure. Selon ces résultats et les organisations concernées, il faudrait tout recommencer à zéro et mandater des experts indépendants. Toujours selon ces associations, l'entreprise mandatée par la Lonza n'aurait pas procédé à des analyses suffisamment poussées et assez profondes des jardins viégois touchés par la pollution au mercure.

Le Canton nous a fait part du fait que l'étude sur la pollution au mercure avait couvert plus de 4000 échantillons de terre lors de la session mercure (il y a un mois). L'alliance de gauche avait fait part alors de ses doutes quand à l'efficacité et la représentativité de ces résultats, notamment lors du développement du postulat 5.0124. Nous pensions il y a un mois déjà que l'investigation n'était pas assez détaillée au vu de l'hétérogénéité de la pollution et qu'il était nécessaire de multiplier le nombre d'échantillonnage avant de pouvoir classer les parcelles selon l'OSites.

Conclusion

Dès lors nous demandons au Conseil d'Etat de répondre aux questions suivantes:

- Le Conseil d'Etat prévoit-il de revoir la méthodologie de travail et d'investiguer de manière plus détaillée les jardins et terrains agricoles viégois (proposition du postulat 5.0124 de l'époque)?
- Que pense la Lonza des différences mesurées par l'étude indépendante et leurs résultats?
- Que pense le Conseil d'Etat de ces différences?
- Cela remet-il en question l'indépendance des analyses?
- La méthode d'analyse a été approuvée par le Canton, dès lors pourquoi trouvons nous une différence si large entre les résultats du MfE et WWF et ceux de Lonza?
- De plus, au vu des résultats, la pollution semble plus profonde que prévue, cela ne voudrait-il pas dès lors signifier que la nappe phréatique est en danger?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber AdG/LA, durch Jérémie Pralong, German Eyer, Doris Schmidhalter-Näfen und Gaël Bourgeois
Gegenstand Quecksilber im Oberwallis: Unabhängige Analysen widersprechen den offiziellen Ergebnissen
Datum 27.04.2015
Nummer 5.0161

Aktualität des Ereignisses

Die Quecksilberproblematik ist brandaktuell, zudem wurden die Ergebnisse der unabhängigen Analysen (WWF und AefU) unlängst in der Presse veröffentlicht (NF vom 24. April 2015).

Unvorhersehbarkeit

Nichts liess vorhersehen, dass die unabhängigen Analysen den Ergebnissen des von der Lonza beauftragten Expertenbüros widersprechen würden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wenn wir nicht reagieren, werden die von der Lonza und vom Staat Wallis durchgeführten Expertisen ihre Glaubwürdigkeit verlieren.

Am 24. April 2015 hat der Nouvelliste über die Probeentnahmen der AefU und des WWF in quecksilberbelasteten Gärten in Visp berichtet. Gestützt auf die Analyseergebnisse fordern die besagten Organisationen, dass alles von Null begonnen wird und unabhängige Experten beauftragt werden. Diesen Organisationen zufolge hat das von der Lonza beauftragte Unternehmen die quecksilberbelasteten Visper Gärten nicht gründlich genug analysiert.

Der Kanton teilte uns anlässlich der «Quecksilbersession» vor einem Monat mit, dass sich die Quecksilberstudie auf über 4000 Probeentnahmen gestützt hatte. Die AdG/LA hatte bereits im Rahmen der Entwicklung des Postulats 5.0124 ihre Zweifel an der Effizienz und Repräsentativität dieser Ergebnisse geäussert. Wir waren schon vor einem Monat der Ansicht, dass diese Untersuchungen angesichts der heterogenen Verschmutzung nicht detailliert genug waren und dass es nötig sei, weit mehr Bodenproben zu entnehmen, um die Parzellen gemäss der AltIV klassieren zu können.

Schlussfolgerung

Daher möchten wir vom Staatsrat Folgendes wissen:

- Sieht der Staatsrat vor, die Arbeitsmethodik zu revidieren und die Visper Gärten und landwirtschaftlichen Parzellen detaillierter zu untersuchen (Vorschlag aus dem damaligen Postulat 5.0124)?
- Welchen Standpunkt vertritt die Lonza angesichts der unterschiedlichen Messergebnisse aus ihrer Studie und aus der unabhängigen Studie?
- Welchen Standpunkt vertritt der Staatsrat angesichts dieser Unterschiede?
- Stellen diese die Unabhängigkeit der Analysen infrage?
- Die Analysemethode wurde vom Kanton gutgeheissen. Weshalb gibt es dann einen dermassen grossen Unterschied zwischen den Ergebnissen der AefU und des WWF und jenen der Lonza?
- Angesichts der Ergebnisse scheint die Verschmutzung tiefer zu reichen als angenommen. Würde dies nicht bedeuten, dass das Grundwasser verschmutzungsgefährdet ist?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Jérémie Pralong, German Eyer, Doris Schmidhalter-Näfen et Gaël Bourgeois
Objet Plus de 100 autres produits toxiques, en plus du mercure, trouvés dans le Haut-Valais: surprise ou non?
Date 27.04.2015
Numéro 5.0162

Actualité de l'événement

La problématique du mercure dans le Haut-Valais est régulièrement dans les médias depuis plusieurs mois, la découverte de nouveaux polluants dans le Grossgrundkanal date de quelques semaines seulement.

Imprévisibilité

On ne pouvait pas prévoir que plus de 100 autres polluants soient découverts dernièrement dans les sédiments du Grossgrundkanal

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Si on ne réagit pas rapidement, la nappe phréatique pourrait être menacée, ressource d'eau potable principale en Valais et par effet domino, la santé de la population valaisanne également.

Le Nouvelliste a dernièrement informé la population que plus de 100 produits toxiques en plus du mercure avaient été trouvés dans le Grossgrundkanal. Ces analyses ont été faites en marge des études officielles.

Le groupe alliance de gauche est en soucis concernant ces nouvelles analyses: en effet depuis que la problématique du mercure a été découverte, l'ensemble des analyses se sont concentrées sur le mercure, on ne nous a jamais parlé d'autres polluants. Or nous découvrons que plus de 100 autres substances se trouveraient également liées à cette pollution historique qui trouve son origine dans l'exploitation du site industriel de Lonza.

Dès lors plusieurs interrogations émanent de ces nouvelles informations.

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat de répondre à ces questions en toute transparence :

- Saviez-vous que plus de 100 autres substances étaient également liées à la pollution du mercure dans le Haut-Valais?
- Avez-vous réalisé d'autres analyses que celle du mercure sur les 4000 échantillons de terre de l'investigation actuelle? Si ce n'est pas le cas, pensez-vous que certaines parcelles classées comme propres, pourraient alors être polluées?
- Pensez-vous que ces nouveaux polluants (liste de plus de 100 substances) pourraient migrer jusqu'à la nappe phréatique? En effet, jusqu'alors on nous a dit que le mercure migrerait difficilement dans les terrains non saturés et que dès lors la nappe phréatique était que peu ou pas menacée. Néanmoins ces nouveaux résultats peuvent suggérer que d'autres polluants, plus mobiles, pourraient migrer vers la nappe et la polluer.
- Est-il prévu de surveiller la nappe phréatique et ainsi de vérifier que celle-ci n'est pas polluée par le mercure et par tous ces autres polluants découverts il y a quelques semaines.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	AdG/LA, durch Jérémie Pralong, German Eyer, Doris Schmidhalter-Näfen und Gaël Bourgeois
Gegenstand	Im Oberwallis wurden nebst Quecksilber noch mehr als 100 weitere toxische Substanzen entdeckt: eine Überraschung?
Datum	27.04.2015
Nummer	5.0162

Aktualität des Ereignisses

Die Quecksilber-Problematik im Oberwallis sorgt seit mehreren Monaten für Schlagzeilen, während weitere toxische Substanzen erst vor einigen Wochen im Grossgrundkanal entdeckt worden sind.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass mehr als 100 weitere Schadstoffe in den Sedimenten des Grossgrundkanals entdeckt werden würden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wenn nicht rasch gehandelt wird, könnte das Grundwasser – die hauptsächliche Trinkwasserquelle im Wallis – und somit auch die Gesundheit der Walliser Bevölkerung gefährdet werden.

Unlängst hat der Nouvelliste die Bevölkerung darüber informiert, dass nebst Quecksilber mehr als 100 weitere toxische Substanzen im Grossgrundkanal entdeckt wurden. Diese Analysen wurden ausserhalb der offiziellen Studien durchgeführt.

Die ADG/LA-Fraktion zeigt sich über die Ergebnisse dieser neuen Analysen besorgt: Seit der Aufdeckung der Quecksilber-Problematik haben sich sämtliche Analysen auf diese Substanz konzentriert. Es war nie von weiteren Schadstoffen die Rede. Nun erfahren wir aber, dass diese durch den Betrieb der Lonza verursachte Umweltverschmutzung noch mehr als 100 weitere toxische Substanzen betreffen soll.

Diese neuen Informationen werfen mehrere Fragen auf.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, folgende Fragen transparent zu beantworten:

- Wusste er, dass nebst Quecksilber mehr als 100 weitere Substanzen mit der Umweltverschmutzung im Oberwallis verbunden waren?
- Wurde bei der Analyse der 4000 Bodenproben, die im Rahmen der aktuellen Untersuchung entnommen wurden, nach anderen Schadstoffen als Quecksilber gesucht? Falls nein, ist es vorstellbar, dass gewisse als unverschmutzt eingestufte Parzellen doch verschmutzt sind?
- Ist es vorstellbar, dass diese neu entdeckten Schadstoffe (mehr als 100 Substanzen) ins Grundwasser gelangen? Bisher hat man uns gesagt, dass Quecksilber in ungesättigten Böden kaum wandert und das Grundwasser folglich nur wenig oder gar nicht gefährdet sei. Diese neuen Ergebnisse lassen allerdings vermuten, dass andere, mobilere Schadstoffe ins Grundwasser gelangen und es verschmutzen könnten.
- Ist vorgesehen, das Grundwasser zu überwachen und zu überprüfen, ob es nicht mit Quecksilber oder mit all diesen anderen vor einigen Wochen entdeckten Schadstoffen verschmutzt ist?

MOTION URGENTE

Auteur Grégory Logean, UDC, Fabien Schafeitel (suppl.), PDCC, et Anne-Marie Sauthier-Luyet, PLR
Objet Home Saint-Sylve: pour un rapport de la COGEST
Date 27.04.2015
Numéro 2.0083

Actualité de l'événement

Le reportage de la RTS, diffusé le jeudi 2 avril 2015 lors du 19:30, a mis en lumière des faits graves qui se seraient produits au sein dudit EMS. Ce sujet télévisé et les témoignages du personnel du home ont placé ce dossier au cœur de l'actualité. Le Nouvelliste du 23 avril s'est d'ailleurs également fait l'écho des plaintes du personnel soignant en évoquant des «faits graves».

Imprévisibilité

Les témoignages et faits précis dénoncés, par le personnel soignant, dans le reportage de la RTS étaient parfaitement imprévisibles tant ils sont inqualifiables. Jusqu'ici, hormis des rumeurs, rien de précis ne filtrait sur l'origine et la nature des actes de maltraitance. C'est d'ailleurs la première fois qu'une partie du personnel soignant s'exprime publiquement. En ce sens, les témoignages diffusés les 2 et 23 avril constituent bel et bien des faits nouveaux.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Quand il s'agit de la dignité et de la santé des patients, la nécessité d'une réaction immédiate s'impose. Aussi, il est important de pouvoir tirer des enseignements sur le cas du home de Vex afin d'éviter et/ou prévenir des situations similaires. Enfin, les lacunes de gestion dénoncées par le personnel méritent des éclaircissements rapides afin de clarifier le rôle et les éventuels dysfonctionnements des organes étatiques dans ce dossier.

Alors qu'une plainte pénale est pendante à l'encontre d'employés du home Saint-Sylve de Vex, plusieurs membres du personnel soignant dénoncent de la maltraitance et des actes d'ordre sexuel sur des pensionnaires de l'EMS.

En effet, dans le cadre du reportage de la RTS, des employés du home de Vex ont fait état de la nature des accusations portées dans cette affaire. Une dizaine de collaborateurs de l'EMS, qui ont par ailleurs déposé une plainte pénale en juin 2014 contre X, dénoncent des actes d'ordre sexuels et de la maltraitance sur des pensionnaires incapables de discernement.

Par ailleurs, à travers un courrier, les plaignants ont demandé en juillet 2014 à la cheffe du DSSC, Mme la Conseillère d'Etat Esther Waeber Kalbermatten, une mise sous tutelle de l'institution. Dans le cadre du reportage de la RTS, M. Victor Fournier, Chef du Service de la santé publique, a déclaré que «les éléments portés à connaissance de la Cheffe du DSSC n'étaient pas suffisants pour prendre des mesures provisionnelles à ce point importantes.» Cet élément mérite d'être vérifié.

Les plaignants affirment avoir également interpellé le conseil de fondation de l'établissement au sujet des maltraitements avant de saisir la justice, notamment lors d'une réunion en mai 2014 puis lors d'une autre séance en juin de la même année. Face à l'inaction de la Direction de l'EMS et de son conseil de fondation, ces employés ont ainsi été contraints de saisir la justice pénale pour défendre, notamment, la dignité et l'intégrité des pensionnaires.

A cela s'ajoutent des dénonciations auprès des Prud'hommes pour des cas de mobbing. Afin de rétablir un climat de confiance et des conditions de travail correctes, 22 membres du personnel soignant auraient déposé un dossier auprès du service de la protection des travailleurs.

Dès lors, afin de prévenir de telles situations, il est nécessaire de s'intéresser au fonctionnement des institutions de l'Etat et sur leur rôle dans ce dossier. Ont-elles pris les mesures adéquates ou ont-elles fait preuve d'une passivité inappropriée? A cet effet, les griefs de la dizaine de membres du personnel soignant méritent d'être analysés sous l'angle de la

gestion administrative et sanitaire de cet établissement. Il en va également de la crédibilité de nos institutions ainsi que du respect de la dignité des pensionnaires.

Conclusion

Dans cet esprit, la présente motion demande à la COGEST de se saisir du dossier et de rendre un rapport qui devra, notamment, traiter des éléments suivants qui font actuellement l'objet de nombreuses et légitimes interrogations au sein des familles des pensionnaires:

- Est-il exact que le Conseil de fondation du home de Vex était au courant de certains faits graves depuis plusieurs mois, comme l'affirmation de nombreux membres du personnel soignant, et qu'aucune mesure urgente n'ait été prise par ledit Conseil en vue de sauvegarder l'intégrité des pensionnaires?
- Est-il exact que certains des faits dénoncés pénalement sont des actes poursuivis d'office et qui, le cas échéant, devaient être portés à la connaissance de la justice dès leur découverte? Le Conseil de fondation du home les a-t-il dénoncés? Qui est à l'origine de ces dénonciations?
- Dans un souci de compréhension chronologique, la COGEST est invitée à déterminer la date depuis laquelle il est avéré que le Conseil de fondation était au courant de certaines pratiques pouvant mettre en danger la santé des pensionnaires.
- Est-il exact que certaines archives du home auraient été égarées ou perdues?
- Quelles mesures ont été prises par le DSSC? Étaient-elles appropriées et/ou suffisantes en fonction des éléments portés à la connaissance de la Cheffe du Département par les plaignants?
- Des actes de maltraitances auraient-ils pu être évités si des mesures urgentes et/ou provisionnelles avaient été prises par le Conseil de fondation du home ou par le DSSC?
- Il convient aussi d'examiner, tout autre élément utile qui pourrait, notamment, être apporté par le personnel quant à la gestion administrative et sanitaire de l'établissement
- Il s'agit aussi d'étudier dans quelles mesures les familles des pensionnaires visées par ces actes peuvent et doivent être informées.
- La COGEST est également invitée à fournir d'éventuelles recommandations pour prévenir de tels actes.

Les collaborateurs, les partenaires et toutes autres personnes qui seront entendus par la COGEST et/ou éventuels experts mandatés par cette dernière devront, bien évidemment, pouvoir s'exprimer sans crainte de représailles et être déliés du secret professionnel ou de fonction.

DRINGLICHE MOTION

Urheber Grégory Logean, UDC, Fabien Schafeitel (Suppl.), PDCC, und Anne-Marie Sauthier-Luyet, PLR
Gegenstand GPK-Bericht über das Heim Saint-Sylve
Datum 27.04.2015
Nummer 2.0083

Aktualität des Ereignisses

In der Sendung des Westschweizer Fernsehens RTS vom 2. April 2015 um 19.30 Uhr wurde über gravierende Vorfälle im Heim Saint-Sylve berichtet. Die Äusserungen des Heimpersonals vor laufender Kamera haben dieses Dossier topaktuell gemacht. Auch im Nouvelliste vom 23. April wurde über die Beschwerden des Pflegepersonals berichtet, wobei von «gravierenden Vorfällen» die Rede war.

Unvorhersehbarkeit

Die vom Pflegepersonal in der RTS-Reportage gemachten Äusserungen und angeprangerten präzisen Vorfälle waren ebenso unvorhersehbar wie unerhört. Bislang war abgesehen von Gerüchten nichts Präzises über den Ursprung und die Art der Misshandlung Betagter durchgesickert. Das ist das erste Mal, dass sich ein Teil des Personals öffentlich zu Wort meldet. In diesem Sinne stellen die Äusserungen vom 2. und 23. April sehr wohl neue Fakten dar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es geht um die Würde und Gesundheit der Heimbewohner, was eine umgehende Reaktion unabdingbar macht. Zudem ist es wichtig, aus dem Fall des Heimes in Vex Lehren zu ziehen, um ähnliche Situationen zu verhindern oder diesen vorzubeugen. Es muss rasch Licht in die vom Personal gemeldeten Verwaltungsmängel gebracht werden, um die Rolle und eventuelle Versäumnisse der staatlichen Organe in diesem Dossier zu klären.

Während gegen Angestellte des Heims Saint-Sylve in Vex eine Strafbeschwerde hängig ist, haben mehrere Mitglieder des Pflegepersonals die Misshandlung von Heimbewohnern, auch sexueller Art, gemeldet.

In der Reportage auf RTS haben Angestellte des Heimes in Vex Aufschluss über die Art der Anschuldigungen in dieser Affäre gegeben. Rund zehn Angestellte des Heimes, die überdies im Juni 2014 Strafbeschwerde gegen Unbekannt eingereicht haben, berichten von sexuellen Übergriffen auf urteilsunfähige Heimbewohner und von anderen Arten der Misshandlung.

Zudem haben die Kläger in einem Schreiben vom Juli 2014 von der Vorsteherin des DGSK, Staatsrätin Esther Waeber-Kalbermatten, verlangt, dass das Heim unter Aufsicht gestellt wird. In der Reportage auf RTS hat Victor Fournier, Chef der Dienststelle für Gesundheitswesen, verkündet, dass die Fakten, die der Vorsteherin des DGSK zur Kenntnis gebracht wurden, nicht ausreichend gewesen seien, um derartige vorsorgliche Massnahmen zu ergreifen. Dieser Punkt sollte überprüft werden.

Die Kläger geben an, bevor sie sich an die Justiz gewandt hatten, auch beim Stiftungsrat des Heims vorstellig geworden zu sein, um diese Misshandlungen zu melden. Dies bei einem Treffen im Mai 2014 und bei einer weiteren Sitzung im Juni desselben Jahres. Aufgrund der Untätigkeit der Heimdirektion und des Stiftungsrates sahen sich diese Angestellten gezwungen, die Strafjustiz einzuschalten, um die Würde und Integrität der Heimbewohner zu schützen.

Hinzu kommen Anzeigen beim Arbeitsgericht wegen Mobbings. Um das Vertrauensverhältnis wiederherzustellen und korrekte Arbeitsbedingungen zu schaffen, haben 22 Mitglieder des Pflegepersonals bei der Dienststelle für Arbeitnehmerschutz ein Dossier eingereicht.

Um solchen Situationen vorbeugen zu können, muss man zunächst einmal die Funktionsweise der staatlichen Institutionen und ihre Rolle in diesem Dossier unter die Lupe nehmen. Haben sie die geeigneten Massnahmen ergriffen oder haben sie sich einer sträflichen Passivität schuldig

gemacht? Die Beanstandungen dieser rund zehn Mitglieder des Pflegepersonals verdienen es, unter dem Gesichtspunkt der Führung des Heims und der dort erbrachten Pflege betrachtet zu werden. Dasselbe gilt für die Glaubwürdigkeit unserer Institutionen und für die Respektierung der Würde der Heimbewohner.

Schlussfolgerung

In diesem Sinne wird mit der vorliegenden Motion gefordert, dass sich die GPK mit diesem Dossier befasst und dass sie einen Bericht erstellt, in dem die folgenden Punkte behandelt werden, die bei den Familien der Heimbewohner berechtigterweise zahlreiche Fragen aufwerfen:

- Stimmt es, dass der Stiftungsrat des Heims Saint-Sylve in Vex seit mehreren Monaten über gravierende Vorfälle im Bilde war, wie zahlreiche Mitglieder des Pflegepersonals bestätigen, und dass er keine Sofortmassnahmen zum Schutz der Heimbewohner ergriffen hat?
- Trifft es zu, dass einige der angezeigten Vorfälle von Amtes wegen verfolgt werden müssen und umgehend der Justiz hätten gemeldet werden müssen? Hat der Stiftungsrat des Heimes diese Vorfälle angezeigt? Wer hat diese Vorfälle angezeigt?
- Um den zeitlichen Ablauf nachvollziehen zu können, wird die GPK gebeten herauszufinden, ab wann der Stiftungsrat über Praktiken, welche die Gesundheit der Heimbewohner gefährden könnten, im Bilde war.
- Stimmt es, dass einige Archivunterlagen des Heims verlegt wurden oder verloren gingen?
- Welche Massnahmen hat das DGSK ergriffen? Waren diese Massnahmen in Anbetracht der Fakten, welche die Kläger der Departementsvorsteherin zur Kenntnis gebracht hatten, angemessen und/oder ausreichend?
- Hätten Misshandlungen verhindert werden können, wenn der Stiftungsrat oder das DGSK dringliche und/oder vorsorgliche Massnahmen ergriffen hätte?
- Zudem sollte jedes weitere sachdienliche Element überprüft werden, welches das Personal zur Führung des Heims und zur dort erbrachten Pflege beitragen könnte.
- Es geht auch darum zu prüfen, inwiefern die Familien der betroffenen Heimbewohner informiert werden können oder müssen.
- Die GPK wird auch gebeten, mögliche Empfehlungen abzugeben, um solchen Handlungen vorzubeugen.

Alle Mitarbeitenden, Partner und weiteren Personen, die von der GPK und/oder eventuellen Experten angehört werden, sollen sich ohne Angst vor Repressalien frei äussern können und vom Berufs- und Amtsgeheimnis entbunden werden.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCC, par Fabien Schafeitel (suppl.)
Objet Mesures de contrôle qualité et suivi des EMS valaisans
Date 27.04.2015
Numéro 2.0084

Actualité de l'événement

Le canton de Vaud a récemment fait état d'un rapport de contrôle de qualité dans les EMS (20.04.2015) ainsi que d'un protocole de contrôle semblant être efficace.

Imprévisibilité

La connaissance de ce rapport ainsi que sa corrélation avec des événements d'actualité du canton n'étaient pas prévisibles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Pour des raisons de qualité et afin de faciliter la mise en place rapide d'un protocole de contrôle pertinent, il est nécessaire d'ouvrir rapidement ce débat.

En date du 21.04.2015 la RTS a fait état d'un rapport de contrôle qualité des EMS vaudois. Ce rapport porte sur différents points précis d'encadrement et de qualité qui sont nécessaires et obligatoires au bon suivi de ces institutions.

Les récentes informations apportées à la presse font état de problèmes suspectés dans certains EMS valaisans. Il semble dès lors que ce sujet légitime une série de questionnements.

Conclusion

Par conséquent, il est lieu de se poser les questions suivantes:

- Quelles sont les modalités de contrôle des EMS valaisans?
- Quelle est la place du respect de la personne et de son bien-être dans ces contrôles?
- Suivons-nous déjà ou est-il possible de s'inspirer du modèle vaudois?
- Quelles sont les répercussions sur les soins du modèle financier?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCC, durch Fabien Schafeitel (Suppl.)
Gegenstand Qualitätssicherungsmassnahmen und Kontrolle der Walliser APH
Datum 27.04.2015
Nummer 2.0084

Aktualität des Ereignisses

Der Kanton Waadt hat unlängst einen Bericht über die Qualitätskontrolle in den APH (20.04.2015) und ein Kontrollprotokoll veröffentlicht, das effizient zu sein scheint.

Unvorhersehbarkeit

Die Veröffentlichung dieses Berichts und seine Korrelation mit den aktuellen Ereignissen im Kanton waren nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Aus Qualitätsgründen und um rasch ein aussagekräftiges Kontrollprotokoll erstellen zu können, muss diese Diskussion rasch geführt werden.

Am 21.04.2015 hat das Westschweizer Fernsehen RTS über einen Bericht betreffend die Qualität der Waadtländer Alters- und Pflegeheime informiert. Dieser Bericht bezieht sich auf verschiedene präzise Aspekte der Betreuung und Qualität, die eine nötige Voraussetzung für eine gute Überwachung dieser Institutionen sind.

Den jüngsten Informationen aus der Presse zufolge scheint es auch in einigen Walliser APH Probleme zu geben. Daher sind zu diesem Thema wohl eine Reihe von Fragen gerechtfertigt.

Schlussfolgerung

Es ist an der Zeit, sich folgende Fragen zu stellen:

- Wie werden die Walliser APH kontrolliert?
- Welchen Stellenwert hat die Respektierung der Person und ihres Wohlbefindens bei diesen Kontrollen?
- Kontrollieren wir die APH bereits oder ist es möglich, sich vom Waadtländer Modell inspirieren zu lassen?
- Welche Auswirkungen hat das Finanzmodell auf die Versorgung?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Muriel Favre-Torelloz (suppl.)
Objet Réévaluation du budget des centres médicaux sociaux
Date 27.04.2015
Numéro 2.0085

Actualité de l'événement

Les centres médicaux-sociaux ont été informés de la diminution du budget le 18 mars 2015.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible que le budget 2015 serait diminué.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les prestations des CMSR devront être réduites et ainsi celles des prestataires

Les CMSR ont été informés en mars 2015 que le budget alloué ne suffirait pas à couvrir les charges des postes concernés. Le parlement a approuvé un budget global 2015 de CHF 25'405'000.00 et après seulement un trimestre d'exploitation, il manquerait déjà CHF 2'749'200.00.

Les budgets 2015 ont été établis en avril 2014 avec la planification du personnel et des soins. Dans le cadre de la mise en place de la LEIS, la volonté était claire du maintien des personnes à domicile, avec cette coupe budgétaire, il ne va plus être possible de maintenir un niveau d'aide et de soins dans les mêmes proportions qu'actuellement, cela va également nuire à la politique active mise en place par les CMSR pour que nos aînés puissent conserver leur autonomie. Le résultat en sera une péjoration de l'état de santé des prestataires voir une prise en charge par les hôpitaux et par les homes.

Contrairement à d'autres institutions, les CMSR sont tenus de prendre en charge les situations qui proviennent des hôpitaux, des médecins ou des familles, dès lors il est déjà difficile d'établir un budget sans connaissance précise des situations à venir. Les CMSR ont néanmoins toujours fait en sorte de répondre aux demandes malgré des situations souvent difficiles et en constantes augmentations, tout en respectant le budget alloué. Avec cette coupe budgétaire, ils ne pourront clairement plus répondre à leur mandat de prestations.

Cette situation va également provoquer un report de charge pour les communes déjà fortement sollicitées par la situation économique difficile du canton.

Conclusion

Nous prions donc le conseil d'Etat de répondre aux questions suivantes:

- Pourquoi les CMSR sont avertis après 3 mois du début de l'exercice 2015 que le budget alloué par l'Etat n'est pas suffisant à couvrir les budgets déposés par les CMSR en avril 2014?
- Qui a proposé au parlement un montant de CHF 25'405'000 pour couvrir les charges des CMSR en sachant que la part de l'État allait s'élever à CHF 27'736'131?
- Comment expliquer que la clé de répartition des charges supplémentaires ne soit pas identique pour tous les CMSR, ceux de Monthey et d'Oberwallis devraient prendre plus du 60% de l'adaptation alors qu'ils ne représentent que le 35% des charges totales du budget?
- Le CE peut-il revoir sa position et attribuer les montants alloués aux CMSR dans le cadre du budget?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Muriel Favre-Torelloz (Suppl.)
Gegenstand Neubewertung des Budgets der sozialmedizinischen Zentren
Datum 27.04.2015
Nummer 2.0085

Aktualität des Ereignisses

Die sozialmedizinischen Zentren wurden am 18. März 2015 über die Budgetkürzung informiert.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass das Budget 2015 gekürzt werden würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Leistungen der SMRZ und damit auch jene der Leistungserbringer müssen reduziert werden.

Die SMRZ wurden im März 2015 darüber informiert, dass das gewährte Budget nicht ausreichen würde, um die Ausgaben der betreffenden Posten zu decken. Das Parlament hat ein Globalbudget 2015 von Fr. 25'405'000.- genehmigt und nach gerade mal einem Betriebsquartal fehlen bereits Fr. 2'749'200.-.

Die Budgets 2015 wurden im April 2014 mit der Personal- und Pflegeplanung erstellt. Im Rahmen des GKAI wollte man klar den Verbleib der Personen zuhause fördern. Mit dieser Budgetkürzung wird es nicht mehr möglich sein, die Hilfe und Pflege auf dem bisherigen Niveau beizubehalten. Das ist auch der aktiven Politik der SMRZ abträglich, mit der sie die Autonomie unserer Betagten erhalten will. Die Folge davon wird sein, dass sich der Gesundheitszustand der Leistungsbezüger verschlechtern wird und dass sie in den Spitälern oder in Heimen gepflegt werden müssen.

Im Gegensatz zu anderen Institutionen sind die SMRZ verpflichtet, sich um Anfragen der Spitäler, von Ärzten oder der Familien zu kümmern, was die Budgetplanung schon schwierig genug macht. Die SMRZ haben es nichtsdestotrotz immer geschafft, unter Einhaltung des Budgets der Nachfrage zu entsprechen, obschon die Klientenzahlen stetig ansteigen und die Situationen oftmals schwierig sind. Mit dieser Budgetkürzung werden sie ihren Leistungsauftrag ganz klar nicht mehr erfüllen können.

Das wird letztlich dazu führen, dass die Kosten auf die Gemeinden abgewälzt werden, die aufgrund der wirtschaftlich schwierigen Situation des Kantons sowieso schon stark in Anspruch genommen werden.

Schlussfolgerung

Daher bitten wir den Staatsrat, folgende Fragen zu beantworten:

- Weshalb werden die SMRZ drei Monate nach Beginn des Rechnungsjahres 2015 darüber informiert, dass das vom Staat gewährte Budget für die Deckung ihrer im April 2014 eingereichten Budgets nicht ausreichen wird?
- Wer hat dem Parlament einen Betrag von Fr. 25'405'000.- zur Deckung der Ausgaben der SMRZ vorgeschlagen, wohlwissend, dass sich der Anteil des Staates auf Fr. 27'736'131.- belaufen würde?
- Wie lässt sich erklären, dass der Aufteilungsschlüssel für die zusätzlichen Ausgaben nicht für alle SMRZ gleich sein wird? Über 60% dieser Anpassung sollen nämlich auf Kosten der SMRZ Monthey und Oberwallis gehen, obschon sie nur für 35% der Gesamtausgaben des Budgets verantwortlich sind.
- Kann der Staatsrat seine Position revidieren und den SMRZ die im Rahmen des Budgets gewährten Beträge zuweisen?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur UDC, par Grégory Logean, Flavien Sauthier (suppl.), et Jean-Luc Addor
Objet Asile: Esther Waeber-Kalbermatten se moque du Parlement!
Date 27.04.2015
Numéro 2.0086

Actualité de l'événement

Plusieurs médias (Rhonéfm, Le Nouvelliste, Walliser Bote) se sont fait l'écho de l'acceptation du postulat urgent 2.0075 et de la réaction de la Cheffe du DSSC qui a annoncé ne pas vouloir appliquer le vote du Parlement. Avec l'ouverture du centre prévue pour le mois de juin, cette interpellation est parfaitement d'actualité.

Imprévisibilité

Il était pour le moins imprévisible – et contraire au bon fonctionnement d'une saine démocratie – que la Cheffe du DSSC et le Gouvernement tout entier ne donnent aucune suite à une demande formée par le Parlement dans un postulat accepté.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

L'ouverture du centre est fixée pour le mois de juin. Un point de situation concernant l'exécution du postulat urgent 2.0075 s'impose.

Le 12 mars dernier, le Grand Conseil a accepté, par 58 voix contre 57, un postulat urgent déposé par Grégory Logean et Flavien Sauthier concernant le centre de requérants dont l'ouverture est prévue d'ici le mois de juin dans les Mayens de Chamason. Ce postulat demande à la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten de revoir sa position et de trouver un emplacement mieux adapté. Cependant, cette dernière se moque de ce vote et se contente d'affirmer que le vœu exprimé par le Parlement n'est pas réalisable. Un tel mépris vis-à-vis d'une décision du Grand Conseil est inadmissible.

En effet, conformément à l'article 111 de la Loi sur l'organisation des Conseils et les rapports entre les pouvoirs, la Conseillère d'Etat doit maintenant étudier la possibilité de déplacer ce centre de requérants et déposer des propositions concrètes afin de trouver un emplacement mieux adapté :

Art. 111 Définition

¹Le postulat est une demande au Conseil d'Etat d'étudier une question déterminée et de déposer un rapport ou des propositions.

²La demande peut aussi viser une affaire concernant la haute surveillance.

³Les mesures relevant des compétences législatives déléguées au Conseil d'Etat et celles relevant de la compétence exclusive de celui-ci ne peuvent être proposées que par voie de postulat.

Conclusion

Par le biais de cette interpellation, nous demandons à la Conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten de communiquer au Parlement où en est l'exécution du postulat urgent 2.0075.

Dans cet esprit, la Cheffe du DSSC est notamment invitée à répondre aux questions suivantes:

1. La cheffe du DSSC a-t-elle entrepris des démarches quelconques pour appliquer ce postulat qui correspond à une demande expresse du Parlement et si oui, lesquelles?
2. A-t-elle l'intention d'entreprendre de telles démarches?
3. En cas de réponse négative aux deux premières questions, le Parlement doit-il considérer que la Cheffe du DSSC et le Conseil d'Etat avec elle se moquent de la volonté parlementaire?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber UDC, durch Grégory Logean, Flavien Sauthier (Suppl.) und Jean-Luc Addor
Gegenstand Asylwesen: Esther Waeber-Kalbermatten macht sich über das Parlament lustig!
Datum 27.04.2015
Nummer 2.0086

Aktualität des Ereignisses

Mehrere Medien (Rhône FM, Nouvelliste, Walliser Bote) haben über die Annahme des dringlichen Postulats 2.0075 sowie über den fehlenden Willen der Vorsteherin des DGSK, die Abstimmung des Parlaments zu respektieren, berichtet. Angesichts der für Juni vorgesehenen Eröffnung des Zentrums ist die vorliegende Interpellation brandaktuell.

Unvorhersehbarkeit

Es war unvorhersehbar – und dem guten Funktionieren einer gesunden Demokratie abträglich – dass die Vorsteherin des DGSK und die gesamte Regierung einer Forderung des Parlaments (angenommenes Postulat) keine Folge leisten würden.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Das Zentrum soll im Juni eröffnet werden. Eine Standortbestimmung betreffend die Umsetzung des dringlichen Postulat 2.0075 ist unabdingbar.

Am 12. März 2015 hat der Grosse Rat mit 58 gegen 57 Stimmen ein durch Grégory Logean und Flavien Sauthier eingereichtes dringliches Postulat betreffend das Aufnahmezentrum, das im Juni 2015 in den Mayens de Chamoson eröffnet werden soll, angenommen. Mit diesem Postulat wurde Staatsrätin Esther Waeber-Kalbermatten aufgefordert, ihre Position zu überdenken und einen geeigneteren Standort zu finden. Die Staatsrätin schert sich aber herzlich wenig um das Ergebnis dieser Abstimmung und behauptet lediglich, dass die Forderung des Parlaments nicht umsetzbar sei. Eine solche Missachtung eines Parlamentsbeschlusses ist schlicht und einfach inakzeptabel.

Gemäss Artikel 111 des Gesetzes über die Organisation der Räte und die Beziehungen zwischen den Gewalten vom 28. März 1996 muss die Staatsrätin nun einen geeigneteren Standort für dieses Aufnahmezentrum prüfen und konkrete Anträge unterbreiten.

Art. 111 Begriff

¹ Das Postulat ist ein Gesuch an den Staatsrat, eine bestimmte Frage zu prüfen und einen Bericht oder Anträge zu unterbreiten.

² Das Begehren kann sich auf eine Angelegenheit der Oberaufsicht beziehen.

³ Die Massnahmen, die in die delegierten gesetzgeberischen Zuständigkeiten des Staatsrates fallen, und jene, die in seiner ausschliesslichen Zuständigkeit sind, können nur auf dem Wege des Postulates beantragt werden.

Schlussfolgerung

Mit der vorliegenden Interpellation fordern wir Staatsrätin Esther Waeber-Kalbermatten auf, das Parlament über den Umsetzungsstand des dringlichen Postulats 2.0075 zu informieren.

In diesem Sinne möchten wir von der Vorsteherin des DGSK Folgendes wissen:

1. Hat die Vorsteherin des DGSK irgendwelche Schritte unternommen, um diesem Postulat, das einer ausdrücklichen Forderung des Parlaments entspricht, Folge zu leisten?
2. Gedenkt sie, solche Schritte zu unternehmen?
3. Muss das Parlament andernfalls davon ausgehen, dass sich die Vorsteherin des DGSK und mit ihr der gesamte Staatsrat keinen Deut um den Willen des Parlaments scheren?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Marianne Maret
Objet Quid de l'amnistie fiscale?
Date 27.04.2015
Numéro 1.0121

Actualité de l'événement

La décision du Tribunal fédéral a été communiquée au début du mois d'avril

Imprévisibilité

Rien ne laissait présager d'une décision de ce type par le Tribunal fédéral

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Nécessité de connaître les retombées de cette décision sur le contenu de notre décret.

Au début du mois d'avril le Tribunal fédéral a pris la décision d'annuler la loi tessinoise sur l'amnistie fiscale suite à un recours du parti socialiste de ce canton.

Notre parlement cantonal a pris la décision de prévoir également une amnistie fiscale dans le cadre d'un décret accepté en décembre et soumis à un référendum.

Conclusion

Quelles sont les conséquences de la décision du Tribunal fédéral sur l'amnistie fiscale contenue dans le décret voté par notre Parlement

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Marianne Maret
Gegenstand Was ist mit der Steueramnestie?
Datum 27.04.2015
Nummer 1.0121

Aktualität des Ereignisses

Der Entscheid des Bundesgerichts wurde Anfang April bekannt gegeben.

Unvorhersehbarkeit

Nichts liess einen solchen Entscheid des Bundesgerichts erahnen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wir müssen wissen, welche Auswirkungen dieser Entscheid auf unser Dekret haben wird.

Anfang April hat das Bundesgericht eine Beschwerde der Tessiner SP gutgeheissen und das Tessiner Steueramnestie-Gesetz für ungültig erklärt.

Unser Kantonsparlament hat im Rahmen eines im Dezember angenommenen und dem Referendum unterstellten Dekrets ebenfalls eine Steueramnestie vorgesehen.

Schlussfolgerung

Welche Auswirkungen hat der Entscheid des Bundesgerichts auf die im Walliser Dekret vorgesehene Steueramnestie?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Yves Fournier
Objet Doit-on encore voter sur le décret?
Date 27.04.2015
Numéro 1.0122

Actualité de l'événement

Le Tribunal fédéral a communiqué son rejet du projet d'amnistie fiscale du canton du Tessin. Le même sujet sera au centre d'une votation cantonale durant les prochains mois.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible que le TF refuse une pareille amnistie. Les répercussions de cette décision sur le décret de frein aux dépenses et à l'endettement n'étaient pas prévisibles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il est urgent d'évaluer la pertinence du maintien de la votation sur le décret concernant le frein aux dépenses et à l'endettement.

L'amnistie fiscale telle que prévue dans le décret concernant l'application des dispositions sur le frein aux dépenses et à l'endettement dans le cadre du budget 2015 peut être considérée comme non conforme à la législation fédérale. En effet, le très récent jugement du TF sur un projet similaire au Tessin remet en question la possibilité de voter sur ce sujet.

Conclusion

Est-il dès lors judicieux de soumettre au peuple valaisan l'acceptation d'un décret dont l'un des points essentiels contient des éléments d'ores et déjà considérés comme inapplicables par le Tribunal fédéral?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PLR, durch Yves Fournier
Gegenstand Sollen wir überhaupt noch über das Dekret abstimmen?
Datum 27.04.2015
Nummer 1.0122

Aktualität des Ereignisses

Das Bundesgericht hat die Tessiner Steueramnestie für verfassungswidrig erklärt. Das Thema Steueramnestie wird in den kommenden Monaten auch im Wallis im Zentrum einer kantonalen Abstimmung stehen.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass das BG eine solche Steueramnestie für verfassungswidrig erklären würde. Die Auswirkungen dieses Entscheids auf das Dekret betreffend die Anwendung der Bestimmungen der Ausgaben- und Schuldenbremse waren nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es muss umgehend geprüft werden, ob es überhaupt noch Sinn macht, das besagte Dekret zur Abstimmung zu bringen.

Die im Dekret betreffend die Anwendung der Bestimmungen der Ausgaben- und Schuldenbremse im Rahmen des Voranschlags 2015 vorgesehene Steueramnestie dürfte gegen die Bundesgesetzgebung verstossen. Der jüngste Entscheid des BG betreffend ein ähnliches Projekt im Kanton Tessin stellt die diesbezügliche Abstimmung im Kanton Wallis infrage.

Schlussfolgerung

Macht es wirklich Sinn, dem Walliser Volk ein Dekret zur Abstimmung zu unterbreiten, dessen zentrales Element vom Bundesgericht für verfassungswidrig erklärt worden ist?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Jean-Luc Addor, UDC, German Eyer, AdG/LA, Jean-Henri Dumont, AdG/LA, Franz Ruppen, SVPO, et cosignataires
Objet Chaque voix compte: pourquoi une information fausse du Conseil d'Etat?
Date 27.04.2015
Numéro 1.0123

Actualité de l'événement

Le communiqué de presse du Conseil d'Etat vient tout juste d'être diffusé (le 1er avril dernier) et publié au BO (le 10 avril).

Imprévisibilité

Il était pour le moins difficile de prévoir que le Conseil d'Etat ignore l'existence d'une décision prise en sa présence par le plénum du Grand Conseil voici plus d'un an et demi.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

L'approche du scrutin du 14 juin exige une information exacte des citoyens et la rectification d'une inexactitude aussi crasse que celle consistant à soutenir qu'une décision effectivement prise par le Parlement ne l'a jamais été.

Dans un communiqué de presse du 1er avril 2015, publié au Bulletin officiel du 10 avril 2015, le Conseil d'Etat a notamment motivé sa décision de ne pas soumettre l'initiative «Chaque voix compte» au vote du peuple le 14 juin prochain (en même temps que R21) par une prétendue impossibilité juridique tirée de l'absence d'une décision du Grand Conseil recommandant l'acceptation ou le rejet de l'initiative et la soumettant au vote du peuple.

En réalité, comme le comité d'initiative l'a relevé dans un communiqué de presse du 13 mars, le Grand Conseil a bel et bien pris une telle décision, ce qu'il a fait en septembre 2013, soit il y a plus d'un an et demi.

Dans un courrier du 14 avril 2015, la Présidence du Grand Conseil a rappelé au Conseil d'Etat la teneur de cette décision, certes non publiée pour des motifs qui devront être éclaircis, mais bel et bien prise le 12 septembre 2013.

Conclusion

Les signataires de la présente interpellation, tous membres du comité d'initiative «Chaque voix compte», posent dès lors au Conseil d'Etat les questions suivantes:

1. Reconnaît-il que sur le point évoqué ci-dessus, son communiqué de presse était inexact ?
2. Comment explique-t-il cette inexactitude et comment ?
3. Va-t-il rectifier cette communication inexacte par la même voie qu'il a empruntée le 1^{er} avril, c'est-à-dire par un communiqué rectificatif publié au Bulletin officiel ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber Jean-Luc Addor, UDC, German Eyer, AdG/LA, Jean-Henri Dumont, AdG/LA, Franz Ruppen, SVPO, und Mitunterzeichnende
Gegenstand Jede Stimme zählt: warum diese Falschinformation des Staatsrates?
Datum 27.04.2015
Nummer 1.0123

Aktualität des Ereignisses

Die Medienmitteilung des Staatsrates wurde unlängst herausgegeben (1. April) und im Amtsblatt veröffentlicht (10. April).

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass der Staatsrat einen Beschluss ignorieren würde, den das Parlament vor über anderthalb Jahren in seiner Anwesenheit gefällt hatte.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Abstimmung vom 14. Juni steht vor der Tür und erfordert eine zutreffende Information der Bürger/innen und eine Richtigstellung der krassen Falschinformation in Bezug auf den Parlamentsbeschluss.

In einer Medienmitteilung vom 1. April 2015, die im Amtsblatt vom 10. April 2015 veröffentlicht wurde, begründete der Staatsrat seinen Entscheid, die Initiative «Jede Stimme zählt» am kommenden 14. Juni nicht zusammen mit R21 zur Abstimmung zu unterbreiten, insbesondere damit, dass es rechtlich nicht zulässig sei, dem Volk diese Initiative ohne Abstimmungsempfehlung des Grossen Rates zu unterbreiten.

In Tat und Wahrheit – und wie vom Initiativkomitee in einer Medienmitteilung vom 13. März hervorgehoben – hat der Grosse Rat im September 2013 sehr wohl einen diesbezüglichen Beschluss gefasst, also vor über anderthalb Jahren.

In einem Schreiben vom 14. April 2015 rief das Präsidium des Grossen Rates dem Staatsrat den Wortlaut dieses Beschlusses in Erinnerung – ein Beschluss, der zwar aus noch zu klärenden Gründen nicht veröffentlicht, aber dennoch am 12. September 2013 gefasst wurde.

Schlussfolgerung

Die Unterzeichnenden der vorliegenden Interpellation, allesamt Mitglieder des Initiativkomitees «Jede Stimme zählt», wollen vom Staatsrat Folgendes wissen:

1. Gesteht er ein, dass seine Medienmitteilung Falschinformationen betreffend den oben erwähnten Punkt enthielt?
2. Wie erklärt er diese Falschinformationen?
3. Wird er diese Falschinformation auf dem gleichen Weg, also mittels Medienmitteilung im Amtsblatt, richtigstellen?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Xavier Mottet
Objet Chaque voix compte: pas de décision du Parlement, vraiment?
Date 27.04.2015
Numéro 1.0124

Actualité de l'événement

Le Conseil d'Etat a communiqué sur ce sujet le 1^{er} avril. De plus, les votations sur la réforme des institutions auront lieu le 14 juin.

Imprévisibilité

Il n'était pas possible de prévoir qu'une décision prise en septembre 2013 par le parlement ne soit pas reconnu par le gouvernement comme une décision de rejet de l'initiative chaque voix compte.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il est important de savoir s'il s'agit d'une erreur de procédure et si d'autres décisions législatives ne sont pas encore entrées en force plusieurs mois après leur acceptation par le parlement.

Dans sa communication du 1er avril relative à la votation cantonale portant sur le projet R21, le Gouvernement a évoqué l'éventualité de voter le même jour sur l'initiative «Chaque voix compte». Il est parvenu à la conclusion qu'une telle simultanété était impossible pour des motifs juridique portant notamment sur l'absence d'une décision du Grand Conseil recommandant l'acceptation ou le rejet de l'initiative.

Cet argumentaire est quelque peu surprenant sachant en session de septembre 2013, l'initiative «Chaque voix compte» avait été refusée par 84 voix contre 37.

Conclusion

Dès lors, comment le gouvernement peut-il affirmer qu'il n'y a pas eu de décision à ce sujet ? Peut-on nous expliquer ce qui est sous-entendu dans ces propos et quelle est la procédure à suivre pour éviter cette situation à l'avenir?

Est-ce que la décision n'a pas été notifiée par le bureau du Grand Conseil? Si oui, pour quelles raisons? Doit-on s'attendre à d'autres décisions prises par le Grand Conseil qui ne seraient pas en force? Si oui lesquelles et pour quelles raisons?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PLR, durch Xavier Mottet
Gegenstand Jede Stimme zählt: tatsächlich kein Parlamentsbeschluss?
Datum 27.04.2015
Nummer 1.0124

Aktualität des Ereignisses

Der Staatsrat hat am 1. April eine diesbezügliche Medienmitteilung veröffentlicht. Überdies werden wir am 14. Juni über die Reform der Institutionen abstimmen.

Unvorhersehbarkeit

Es war unmöglich vorhersehbar, dass die Regierung den Parlamentsbeschluss vom September 2013 nicht als Beschluss zur Ablehnung der Initiative «Jede Stimme zählt» anerkennen würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Wir müssen wissen, ob es sich um einen Verfahrensfehler handelt und ob weitere Beschlüsse mehrere Monate nach ihrer Annahme durch das Parlament immer noch nicht in Kraft getreten sind.

In ihrer Medienmitteilung vom 1. April über die kantonale Abstimmung über das Projekt R21 befasste sich die Regierung auch mit der Möglichkeit, gleichzeitig über die Initiative «Jede Stimme zählt» abzustimmen. Dabei kam sie zum Schluss, dass dies aus rechtlichen Gründen (insbesondere Fehlen des Beschlusses des Grossen Rates, der die Annahme oder die Ablehnung der Initiative empfiehlt) nicht möglich sei.

Angesichts der Tatsache, dass die Initiative «Jede Stimme zählt» vom Grossen Rat in der Septembersession 2013 mit 84 gegen 37 Stimmen abgelehnt wurde, ist diese Argumentation doch ziemlich überraschend.

Schlussfolgerung

Wie kann die Regierung behaupten, dass es keinen diesbezüglichen Parlamentsbeschluss gibt? Kann sie uns erklären, wie ihre Aussagen zu verstehen sind und wie eine solche Situation inskünftig vermieden werden kann?

Hat das Büro des Grossen Rates diesen Beschluss nicht zugestellt? Falls ja, warum? Gibt es weitere Beschlüsse des Grossen Rates, die nicht in Kraft getreten sind? Falls ja, welche und warum?